

Les Nouveautés Industrielles

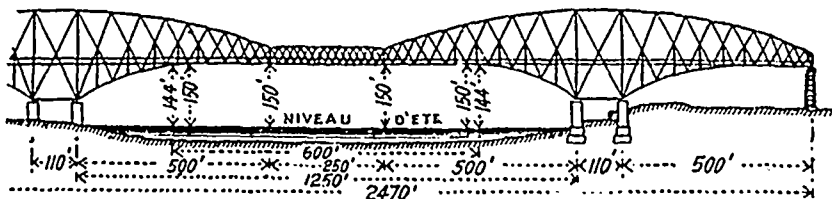
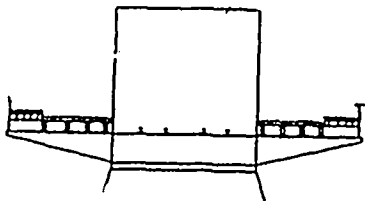
Le Pont à Montréal

M. Walter Shanley, ingénieur en chef de la Montreal Bridge Co. a préparé les dessins qui suivent pour le nouveau pont projeté entre Montréal et Longueuil.

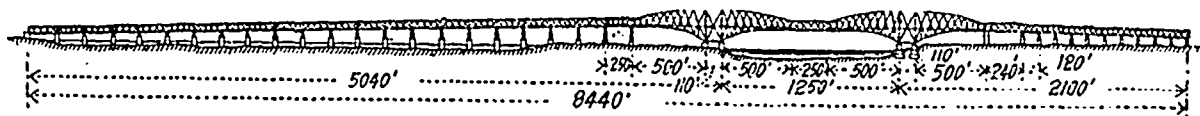
Les dimensions données ici sont celles que M. Shantley a corrigées lui-même, et elles diffèrent quelque peu des dimensions originales. Il est entendu que les ingénieurs et constructeurs doivent faire leurs propres dessins, pourvu

que ces mêmes dessins soient conformes à la hauteur voulue et autres besoins.

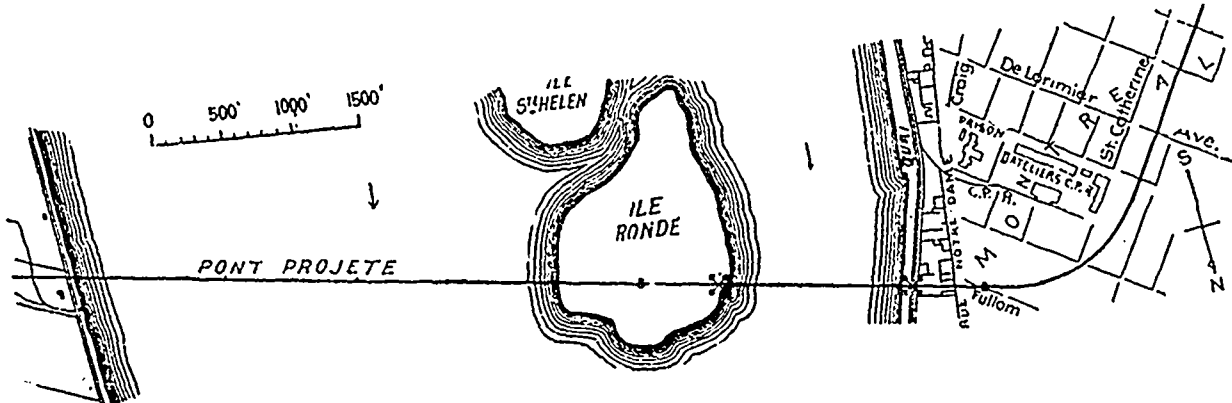
Il doit y avoir double voie de chemin de fer ; double voie de tramway électrique ; une voie ordinaire pour les voitures et double voie pour les piétons.



La Cantilever central



Vue du Pont



Le pont entre Montréal et Longueuil

Papier à Cigarettes en Amiante

L'amiante ou asbeste, grâce à sa précieuse propriété d'être incombustible et indécomposable, a trouvé, dans l'industrie, les emplois les plus utiles et les plus variés. On le file, on le tisse de toutes sortes de façons. Sous forme de rondelles de carton d'amiante, il se prête admirablement à la confection des joints de tuyaux, de vapeur notamment ; sous forme de cordes ou de tresses, il garnit avec avantage les presses-étoupes des cylindres à vapeur. En poudre, enfin, il se mélange avec des enduits variés, qui servent à peindre et à engluer toutes sortes de matières et de tissus, et à les rendre incombustibles. Tous ces enduits sont infailibles, comme certains remèdes ce qui n'empêche pas, ajoutons-le vite, les compagnies d'assurance contre l'incendie d'exister avec une réelle utilité.

Un inventeur anglais vient d'avoir l'idée de fabriquer, avec l'amiante, du papier à cigarettes. L'idée est originale. On traite les filaments d'asbeste, consti-

tuant le déchet, de la même manière que les chiffons ; on en fait ainsi du papier à cigarettes incombustible. Que les fumeurs de cigarettes se le disent, ainsi que les ramasseurs de bouts de cigare ! Un cahier de papier de ce genre suffira à l'existence d'un homme, et l'on ramassera son papier comme on recueille les douilles des cartouches nouveau modèle au tir à la cible. Peut-être même, dans les ventes de collections, les feuilles de papier ayant servi aux grands hommes pour fumer, durant plusieurs années, la cigarette inspiratrice, atteindront-elles des prix fabuleux. La grande politesse consistera à prêter à son voisin sa feuille de cigarette, sorte de calumet, et à la lui reprendre ensuite avec un gracieux sourire ; il est des cas où le gracieux sourire demandera de l'énergie, mais le progrès est à ce prix.

cheval vient d'être brevetée en Angleterre.

Il s'agit d'un procédé pour les couler en acier. L'appareil employé consiste en un moule en acier dans lequel le fer est coulé verticalement. Ce moule est en deux pièces, il est établi de telle sorte que la partie (dans laquelle une moitié du fer est moulée) peut être levée en avant par un levier aussitôt que le fer est coulé, et on peut ensuite dégager cette partie du fer au moyen d'un autre levier, le fer lui-même est sorti de l'autre moitié du moule d'une façon instantanée, de sorte qu'il devient parfaitement libre, aussitôt coulé. Une disposition de leviers semblables fait avancer deux cisailles qui tranchent les "têtes" aussitôt que la coulée est achevée, et un autre levier fait avancer un jeu de poinçons qui percent les trous des clous avant que le fer ne soit refroidi et n'ait quitté le moule. La durée totale de l'opération demande quelques secondes.

Fers à cheval en acier coulé

Une nouvelle fabrication des fers à